

*Haute technologie—Formation*

d'importance au processus de consultation et à l'union des initiatives, à la formation et à la création d'emplois.

Une concurrence très forte sur le plan international ainsi qu'une innovation technologique sont présentement à modifier la réalité économique à laquelle doivent faire face les travailleurs canadiens.

Au cours des prochaines décennies, de tels développements devront avoir un impact sur l'importance relative des divers secteurs industriels et auront comme effet de modifier les exigences en matière de compétence professionnelle chez les travailleurs canadiens. C'est donc là l'historique dont parlait mon collègue.

Il est également vrai, monsieur le Président, que l'évolution de la technologie ne pourra évidemment pas aider le Canada si notre population active n'est pas formée en fonction de son utilisation.

De plus, une population bien formée et hautement éduquée aura les meilleures possibilités de générer d'autres innovations, lesquelles susciteront une croissance économique au cours des prochaines années.

*[Traduction]*

Il est tout à fait exact que les consultations sont importantes. Tous mes collègues à la Chambre se rendent sûrement très bien compte que le gouvernement a entamé les consultations les plus étendues des dernières décennies. Il faut savoir que le ministre est allé discuter de l'ensemble de la question de l'emploi avec des représentants de toutes les provinces. Il y a également eu des consultations avec les éducateurs. Le ministre du Travail (M. McKnight) a organisé une réunion avec la Fédération canadienne des enseignants pour discuter des possibilités concernant l'enseignement. Nous savons aussi que six ou sept ministres ont rencontré personnellement des représentants du ministère du Travail. Le gouvernement et ses collaborateurs n'ont sûrement pas de leçons à recevoir des gouvernements antérieurs en ce qui a trait à la consultation.

En outre, je dois reconnaître qu'il serait difficile à quiconque de s'objecter à cette résolution. Tout le monde admet sans doute qu'il est nécessaire d'envisager des consultations avec les provinces. J'aurais toutefois souhaité que l'auteur de la résolution se place dans un contexte plus large. La formation et l'amélioration des programmes de formation n'est qu'une partie de la tâche gigantesque entreprise par le gouvernement. Nous devons aussi tenir compte de considérations économiques générales quand nous songeons à l'emploi des jeunes Canadiens.

Il est vrai que la formation dans les techniques de pointe est un aspect crucial de cette résolution. C'est sans aucun doute important pour tous les Canadiens et surtout pour les jeunes. Néanmoins, dans une perspective économique plus large, il est essentiel d'ouvrir des débouchés aux jeunes et non pas seulement de les former. Nous ne pouvons créer des emplois si nous n'attirons pas des investissements. Il est impossible de créer des emplois quand on a une politique énergétique nationale qui provoque un exode de capitaux. Il est illusoire de trouver ces emplois quand nous avons une Agence d'examen de l'investissement étranger qui fait fuir les investisseurs potentiels. Il importe de maintenir les taux d'intérêt à un niveau peu élevé et

d'accroître la productivité. Ce sont des leçons que nous n'avons pas à tirer du passé. Quand mon collègue a parlé des réalisations du gouvernement libéral, il aurait pu faire allusion à ces difficultés qui expliquent le chômage d'aujourd'hui.

● (1740)

Cela dit, j'estime que la portée de la résolution est raisonnable. Les jeunes Canadiens doivent être prêts à affronter l'avenir et tout ce que nous pouvons faire pour les aider est très important.

Notre gouvernement ne s'est pas contenté de s'interroger sur le bien-fondé de la consultation. Il a agi. Quiconque siège ici depuis six mois sait que le gouvernement a annoncé le programme «Défi 85». Ce programme aidera les jeunes à recevoir une formation appropriée et à trouver du travail au cours de l'été. Ils toucheront ainsi un revenu qui leur permettra de poursuivre leurs études universitaires. Le gouvernement a adopté des mesures positives et a entrepris des consultations avec les provinces, les enseignants, les employeurs du secteur privé et les représentants syndicaux. Le gouvernement a depuis six mois entrepris plus de consultations que le gouvernement précédent n'en a mené tout au long de son mandat.

La collaboration de tous les secteurs est attribuable au fait qu'on s'est rendu compte que la main-d'œuvre devra désormais compter sur la formation et le recyclage. Il est vrai que la société de demain différera sensiblement de celle de l'ère industrielle dans laquelle la plupart d'entre nous ont grandi. La tâche de se préparer à l'ère de l'information deviendra inévitablement importante et critique. Rien n'est plus important que les répercussions que cela aura sur les jeunes Canadiens.

*[Français]*

A mon collègue, monsieur le Président, qui parlait tantôt d'essayer de faire comprendre aux Canadiens un sens d'urgence que lui envisageait, je peux dire, ayant été jusqu'au mois de septembre dernier directeur de collège secondaire, que le sens d'urgence est déjà bien compris par les Canadiens. Dans une division scolaire, la mienne, dans l'Ouest, on avait déjà commencé quantité de programmes visant à sensibiliser à l'informatique. De la maternelle à la douzième année, dans les écoles présecondaires et secondaires, déjà au Canada il y a quantité de programmes visant à sensibiliser à exactement ce à quoi mon collègue se référerait.

*[Traduction]*

De toute évidence, rien n'est plus important que l'incidence du programme sur les jeunes Canadiens. Ces derniers comprennent déjà l'importance de la société technologique où ils vivent. Je ne suis pas d'accord avec mon collègue pour dire qu'il faut leur rappeler le caractère urgent de la situation. Les jeunes Canadiens n'ont qu'à se lever le matin pour voir les appareils perfectionnés qui se trouvent chez eux et comprendre que la technologie est bel et bien présente. Non seulement ils le comprennent, mais il suffit de regarder ce qui se passe dans nos écoles au Canada pour se rendre compte que ce sont les adultes plutôt que les jeunes qui redoutent souvent la technologie.